

## **Amour confiné.**

Chère Mamie,

Comment te portes-tu ? Habituellement, à ce moment-là de l'année, je vais souvent te rendre visite. Mais pas hier, pas aujourd'hui, ni demain. Notre Président nous l'a dit : « Nous sommes en guerre ». Il a peut-être raison mais c'est une drôle de guerre !

Que fais-tu, en cette journée ensoleillée ? Est-ce que tu fais des madeleines, si bonnes, si moelleuses, comme nous en faisons d'habitude ? Tu pourrais en profiter pour manger ma part ! Mais, je te connais, toi, tu n'es pas comme ça, non, pas du tout... La gourmande dans notre équipe, c'est moi ! As-tu fini l'écharpe que nous avons commencé à tricoter ? Et, as-tu appris ta leçon de Russe du jour ? Sois rigoureuse dans ton apprentissage car à mon retour, je te mettrai une évaluation.

Ah, tu sais, je manque de ton parfum ! Je manque de m'enfouir le visage dans ton écharpe si douce et de sentir ton odeur... de mamie. Je manque de tes madeleines, je manque de ton rire, je manque de cette montagne que nous gravissions main dans la main pour rassembler tes chèvres... Je manque de l'odeur de celles-ci, je manque de ces mille et une soirées où nous étions couchées, dans le foin ou dans l'herbe verte du printemps, comptant les innombrables étoiles. Les biquettes venaient se frotter contre nous. Je manque des bisous si doux que tu me faisais.

Te rappelleras-tu des nuits que nous passions côte à côte sur ton seul et unique lit ? Te rappelleras-tu des balades, des courses après les chèvres, te rappelleras-tu de mon rire ? Te rappelleras-tu de moi ??? Mamie, tu me manques ! J'aimerais crier de toutes mes forces cette phrase ! J'aimerais crier ma détresse ! Mamie, tu me manques.

Mais hélas, quels cris, quelles armes pourront briser cet épais brouillard qui rôde, jours et nuits ? Aucun.

Dehors, il fait beau, il fait même chaud pour une journée de début de printemps. La lumière a inondé la ville. Ce serait un temps parfait pour venir te voir. Mais, à l'intérieur, dans le cœur des gens, il fait sombre, l'ombre stagne comme une brume opaque. Les humains sont affolés par la menace, ils ont peur. Ils ne s'aperçoivent même pas que dehors, le soleil rayonne. Un temps magnifique.

Surtout, Mamie chérie, ne tombe pas malade. Il ne me resterait plus que mes larmes pour pleurer. M'entends-tu ?!! Continue de t'occuper de tes chèvres, aime-les comme tu le fais depuis toujours. Je compte sur toi. Et ne t'inquiète pas, je reviendrai, quoi qu'il advienne. Notre situation est contraignante mais nous avons encore le droit de vivre. Aime la vie, comme tu l'as toujours aimée. Moi, je te promets que je l'aime plus que tout, c'est toi qui m'as appris à l'aimer si fort et je t'en remercie de tout mon cœur.

Je t'aime et je pense très fort à toi,

Prends bien soin de toi,

Ta petite fille qui t'aime.

Elina BLANCHARD

6<sup>ème</sup> A.

Collège Ferdinand Sarrien

17, rue de la mairie

71140 MONT

[elinablanchard@orange.fr](mailto:elinablanchard@orange.fr)

0385890675